

# Seitenblick des Präsidenten

## Regard en coin du président



**Matthias Samuel Jauslin**  
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident  
Aero-Club der Schweiz  
Président central  
Aéro-Club de Suisse

### Fehlende Weitsicht unter Sichtflugbedingungen

**Fasziniert schaue ich in den Himmel** und genieße den Überflug einer Junkers Ju 52. Im gefühlten Schrittempo quert die «Tante Ju» das Reusstal und verschwindet gegen Süden im tiefblauen Himmel. Die Sternmotoren füllen die Umgebung mit einem monotonen, unverkennbaren Sound. Aufmerksamkeitsheischend und doch von der Bevölkerung akzeptiert. Schön, dass solche Veteraninnen flugtauglich gehalten werden! Eine Interessengruppe machte sich damals dafür stark, dass diese Flugzeuge als Nostalgieflieger in den zivilen Rundflugbetrieb übergeführt werden. Die Aufnahme des Betriebs ab Dübendorf erfolgte dann 1983. Bis heute scheint die Beliebtheit solcher Rundflüge anzudauern. Ein toller Erfolg der Organisation rund um die Ju-Air, die es schafft, sich bei ihrem Kundensegment sichtbar zu machen.

**Umso erstaunter lese ich in der Sonntagszeitung** vom 4. Februar 2018 eine Aussage des Chefs der Ju-Air, Kurt Waldmeier. Nachdem am einem schönen Julitag 2016 eine Ju 52 in der Innerschweiz beinahe mit einem Deltasegler kollidiert ist, findet es die Schweizerische Sicherheitsuntersuchungsstelle (SUST) unverstänglich, dass die zu gewerbmässigen Rundflügen verwendeten Flugzeuge der Ju-Air nicht mit Kollisionswarngeräten ausgerüstet sind. Dazu meint Waldmeier salopp, dass er seine drei Ju 52 nicht mit einem FLARM-System nachrüsten werde. Waldmeier: «Das ist unnötig. Unsere Flieger haben einen Transponder und sind dadurch für die Fluglotsen sichtbar.» Solche Aussagen machen mich nachdenklich. Da gibt es wohl noch einige Haudegen im unkontrollierten Luftraum, die in erster Linie auf sich selber schauen. Das zeugt von einer gefährlichen Arroganz, die wir uns keinesfalls leisten können.

**Dass neben der sorgfältigen Luftraumüberwachung** gerade Geräte wie FLARM wertvolle Dienste leisten, ist bei der Leichtfliegerei längstens angekommen. Ich kann mir auch nicht vorstellen, dass die Airline- und Militärpiloten, die für die Ju-Air tätig sind, den Mehrwert der FLARM-Geräte nicht kennen. Da frage ich mich nun, ob der Chef der Ju-Air weiss, wer sich alles im unkontrollierten Luftraum bewegt und welches flugtechnische Verhalten zur Unfallverhütung beitragen kann. Von der Führungsetage einer auf Nostalgiefliegerei ausgerichteten Organisation darf mehr Weitsicht erwartet werden.

### Manque de clairvoyance dans des conditions de vol à vue

**Fasciné, j'observe le ciel**, savourant le survol d'un Junkers Ju 52. La «Tante Ju» traverse la vallée de la Reuss à tours comptés d'hélice et se confond dans l'azur en direction du sud. Les moteurs en étoile remplissent l'environnement d'un son monotone et incomparable, attirant l'attention et pourtant acceptés par la population. C'est bien que de tels vétérans soient maintenus en état de navigabilité. Un groupe d'intérêts avait fait campagne pour que ces aéronefs soient affectés en tant que machines nostalgiques à des vols de plaisance civils. L'exploitation a ensuite démarré en 1983 à partir de Dübendorf. La popularité de ces vols de plaisance semble se poursuivre aujourd'hui encore. Un grand succès de l'organisation autour de Ju-Air, qui réussit à se rendre visible auprès de sa clientèle.

**Je suis d'autant plus étonné de lire dans la Sonntagszeitung** du 4 février 2018 une déclaration de Kurt Waldmeier, chef de Ju-Air. Après qu'un Ju 52 ait vécu en Suisse centrale une quasi-collision avec un deltaplane un beau jour de juillet, le Service suisse d'enquête de sécurité (SESE) trouve incompréhensible que les avions de Ju-Air utilisés pour les vols de plaisance commerciaux ne soient pas équipés d'appareils d'alerte de collision. Avec désinvolture, Waldmeier déclare à ce sujet qu'il ne modernisera pas ses trois Ju 52 avec un système FLARM. Waldmeier: «C'est inutile, nos avions sont équipés d'un transpondeur et sont donc visibles pour les contrôleurs aériens». De telles déclarations me font réfléchir. Il y a probablement encore des baroudeurs dans l'espace aérien non contrôlé qui pensent d'abord à eux-mêmes. Cela témoigne d'une arrogance dangereuse que nous ne pouvons aucunement nous permettre.

**Le fait qu'en plus d'une surveillance minutieuse de l'espace aérien**, des appareils tels que FLARM fournissent de précieux services, a depuis longtemps été reconnu par l'aviation légère. Je ne peux pas non plus m'imaginer que les pilotes de ligne et militaires travaillant pour Ju-Air ignorent la valeur ajoutée des équipements FLARM. Je me demande donc si le chef de Ju-Air connaît tout ce qui vole dans un espace aérien non contrôlé et quel type de comportement aéronautique peut contribuer à la prévention des accidents. Tout de même, on peut s'attendre à plus de clairvoyance de la part de la direction d'une organisation orientée vers l'aviation rétro.